



**“ICH BIN DO” D’ISABELLE GRUSSENMEYER :**  
**TALENTUEUSE DÉTERMINATION**

**C’est au Théâtre de la Choucrouterie créé en 1984 par Roger Siffer à Strasbourg qu’Isabelle Grussenmeyer a présenté dimanche 14 mai “Ich bin do” (“Je suis là”) son 4ème album solo.**

**Retour sur cet événement marqué par une intense prestation de l’auteure-compositrice-interprète accompagnée par quatre efficaces musiciens.**

**S’en est suivie une séance de dédicace animée par une artiste visiblement très heureuse de présenter son nouvel opus de 38 minutes et 50 secondes réparties en 11 chansons.**



**Une vraie complicité sur scène et dans la vie aussi**

## **“PAS DU FOLKLORIQUE MAIS DES MUSIQUES ACTUELLES”**

Premier constat : *“Le titre “Ich bin do” veut dire pleines de choses ! C’est aussi pour dire que le dialecte est bien vivant ! Et qu’il existe !”* explique la chanteuse.

Non à la nostalgie, oui à la chanson pleine d’entrain, joyeuse, audacieuse, qui donne envie de chanter, d’avoir du plaisir. Et aussi de se poser des questions De bon sens, voire de tirer une très inquiète sonnette d’alarme sur la non-reconnaissance, l’indifférence, voire le mépris et le rejet suscité par un artiste soucieux de créer dans sa langue natale.

Ainsi pourrait-on résumer en quelques phrases la démarche artistique d'une des rares chanteuses alsaciennes qui continue à défendre sa langue natale sur des accents résolument modernes.

*“Des textes avec des notes d'humour, une touche de poésie une invitation à transformer le quotidien en rêve”* explique Isabelle Grussenmeyer.

*“Franchement, c'est toujours difficile de caser ma musique dans un style, un genre musical. “Ich pàss nit guet in e Käschtel nin” ! Mais ça reste toujours des chansons en alsacien pour les grands, ...et pour les petits. Et ce n'est pas folklorique, ce sont des musiques actuelles”.*

Bien sûr qu'en cette époque de mondialisation effrénée il est vital de continuer à créer, à chanter dans sa langue natale. Mais la langue ne doit surtout pas être l'unique atout d'une démarche artistique.

Il est essentiel que l'inspiration soit elle aussi au rendez-vous. Pas pour offrir de nouvelles versions de refrains alsaciens qu'on aurait envie de dépoussiérer mais bel et bien dans l'affirmation d'un répertoire enraciné dans des réalités actuelles.

Après [Morjerot](#) en 2002 et [Hin un her en 2007](#), voici donc le 3ème album autoproduit d'Isabelle Grussenmeyer. S'y ajoute [Sunnebluem \(2004\)](#) “Sunnebluem” sur des textes de Conrad Winter et musiques de son fils Jean-Philippe.

Avec obstination, Isabelle Grussenmeyer trace sa voie de “Liedermacherin” (“faiseuses de chansons”): *“Je me définis souvent par ce mot, c'est comme Songwriter en anglais, ça résume en un mot : auteur-compositeur-interprète”.*



A l'aise sur scène ...

## ÉVIDENTE AISANCE SCÉNIQUE

Pour bien mettre en valeur son envie et son besoin de parler et de chanter en alsacien, l'artiste s'est entourée à la Choucrouterie de quatre talentueux musiciens : **Adrien Geschickt** (contrebasse), **Jean Bernhardt** (batterie, percussions), **Kalévi Uibo** aux guitares et **Thomas Etterlé** (claviers, cuillères, kazou). Et aussi au thérémine qui intrigue toujours le public : un des plus anciens instruments de musique électronique.

Créé en 1919 par le Russe **Lev Sergueïevitch Termen** connu sous le nom de Léon Theremin, il se compose d'un boîtier électronique équipé de deux antennes, l'instrument a la particularité de produire de la musique sans être touché par l'instrumentiste.

Histoire de mieux faire comprendre son fonctionnement, la chanteuse cherchera une spectatrice dans la salle pour qu'elle en joue devant le public !



1ère leçon de thérémine pour Huguette, une des spectatrices de la Choucrouterie

## **SURMONTER LE TRAC ET ÊTRE (TRÈS) HEUREUSE FACE AU PUBLIC**

Cette pause dans le spectacle, c'est aussi tout un symbole. Celui d'une artiste bien à l'aise sur scène, évoluant entre ses musiciens, s'avançant dans le public pour chercher un(e) volontaire pour jouer du thérémine.

Une fois surmontées les premières minutes du début de son spectacle entamé dans un certain stress, Isabelle s'en donne à cœur joie, expressive autant dans ses intonations que sa gestuelle : une réelle aisance qui aura eu raison de l'obsédant trac

De quoi lui inspirer une de mes chansons préférées de "Ich bin do" : "De Bühnedatteri" exprime avec humour et réalisme les divers symptômes qui s'emparent d'elle avant d'affronter le public.



Pris sur le vif, au moment des rappels ...

## “SPINNERLIED” : CLIN D’ŒIL À RENÉ ÉGLÈS

En plus des titres de son nouvel album, elle aura, ici et là, glissé des refrains plus anciens de son répertoire forgé au fil des années. Sa discographie est marquée par trois albums solo pour adultes), plusieurs participations à des compilations sans oublier quatre albums pour enfants en duo avec Jean-Pierre Albrecht et un livre-CD avec Gérard Dalton (et toujours Jean-Pierre Albrecht, également co-auteur de “Ich bin do”).

Selon son site, il existe neuf albums pour tout public ! Et on peut y ajouter les CD produits par l’OLCA (Office pour la langue et la culture d’Alsace) pour les enfants : une compilation pour les carnets de santé, une autre pour les écoles.

Isabelle Grussenmeyer chante ses compositions et aussi divers auteurs alsaciens tels Conrad Winter, Henri Mertz, Emma Muller. Sans oublier René Egles, Gustave Stoskopf (“Spinnerlied”), Jean-Pierre Albrecht, surtout pour le répertoire enfant ... et aussi Germain Muller, dans le projet “Barabli Hit”, et Roland Engel pour “Gospel Gsang”.

Après un premier rappel, c’est d’ailleurs avec “Spinnerlied” qu’elle termine seule à la guitare son lancement d’album. Assurément un superbe clin d’oeil à ses débuts discographiques .... puisqu’elle a enregistré en 1996 ce poème de Gustave Stoskopf mis en musique par René Egles.

En l’occurrence sa première expérience en studio, pour la compilation “Lieder fer’s Herz” (“Chansons pour le cœur”) produite par l’association Liederbrunne. Plus d’un artiste de

cette compilation a depuis longtemps cessé de chanter, mais pas la femme en rouge, sans doute sa couleur fétiche sur scène. Mais pas elle ...



## PREMIÈRE SCÈNE A 11 ANS

Il est vrai qu'elle se passionne pour l'alsacien depuis son jeune âge.

D'où cette anecdote bien connue de ceux qui s'intéressent à la carrière d'Isabelle Grussenmeyer. En 1990, elle a 11 ans et apprécie tant un concert de René Eglès à Ingwiller qu'elle va voir l'artiste durant l'entracte en lui lançant : *"Tu sais, moi aussi j'aime chanter en alsacien !"*.

Imaginez la surprise de René Eglès, une des figures majeures de la chanson alsacienne dont il fut un des pionniers dans les années 70. Il la prend au mot et la fait monter sur scène.

Ce seront ses premiers pas suivis peu de temps après par une invitation à chanter au Palais des Congrès de Strasbourg, un lieu dont Isabelle ignore alors tout. Une fois sur place elle se rendra compte de l'importance de cette vaste salle où elle sera applaudie aux côtés de son mentor.

Retenu par un concert prévu de longue date, René Eglès n'aura hélas pas pu être présent à la Choucrouterie le 14 mai. Et c'est bien dommage. En effet, il aurait apprécié l'épanouie personnalité de la chanteuse : une femme aussi déterminée que talentueuse. Finie la jeune fille timide, réservée, qui chantait à l'ombre du célèbre "troubadour alsacien".



## **11 CHANSONS POUR RACONTER LA VIE**



Depuis sa plus tendre enfance, elle a toujours aimé chanter ! D'abord des comptines alsaciennes avec son arrière-grand-mère et ensuite diverses chansons au sein d'une chorale.

A 38 ans, maman de deux filles, Isabelle Grussenmeyer est une femme épanouie. Jonglant toujours entre répertoire pour adultes et chansons pour jeune public, elle avance à son rythme. Et de plus en plus à l'affût d'un monde en perpétuelle (r)évolution.

Aucun titre de "Ich bin do" ne ressemble à l'autre, chacun met en évidence un constat, une réalité, une évidence. Du vécu aussi pour l'album débute par des cris de bébé ... qui ont également résonné ce jour-là à la Choucrouterie. Avec cette chanson sur les premiers pas d'un enfant, elle se dévoile encore un peu plus sur scène, notamment accompagnée par le thérémine.

Tour à tour enjouée et sérieuse, Isabelle Grussenmeyer passe en revue quantité de tranches de vie et de constats qui s'envolent parfois bien au-delà de son Alsace natale tel "Klimablues" , un blues enraciné dans des préoccupations écologiques.



# ENVIE D'UN DUO AVEC ALDEBERT

Isabelle Grussenmeyer se sent *“proche des artistes comme Aldebert. J’aime son style, sa façon d’écrire pour les grands et les petits, ses musiques parfois très dynamiques, parfois plus douces”*.

Enregistrer un jour avec lui ? *“Bien sûr ! Et pourquoi pas même en alsacien, il aime travailler avec d’autres artistes et même d’autres langues, c’est peut-être un rêve réalisable !”*.

Et parmi ses autres repères ? *“Bien sûr René Egles, et Jean-Pierre Albrecht, dans la famille des Liedermacher”* répond-t-elle, précisant aussitôt qu’elle n’est pas du tout fermée à la chanson d’expression française.

Bien au contraire : *“Oui, ça m’est déjà arrivé d’écrire des chansons en français, mais peu, entre autres, la chanson “Ensemble nous voyageons autour du monde”, c’est l’adaptation de “Mit’nander han mr de Kehr vun de Walt gemacht” sur l’album “Morjerot”. Une strophe y est “parlée” en français par Jean-Pierre Albrecht”*.



## **“NE M’ENFERMEZ SURTOUT PAS DANS UN TIROIR MUSICAL “**

Jazz, folk, rock, pop, électro ? Impossible pour la chanteuse de s’enfermer dans un seul univers.

Et c’est en jonglant avec entrain entre divers espaces musicaux en ponctuant ses mélodies de diverses ruptures de rythmes : *“Nous avons souhaité mettre des musiques aux couleurs latines, dynamiques, mais aussi d’autres pour rêver ... et pour sourire !*

*Je ne sais pas trop dire ce que c’est, mais je sais bien ce que ce n’est pas : ce n’est pas de la musique folklorique, ni rap, ni punk, ni hard rock, ni classique, .... . C’est plutôt pop, folk, latin, voir jazzy et touches d’électro, c’est léger, joyeux, rêveur.. avec des notes d’humour. Des chansons en alsacien avec les couleurs du soleil ! De la musique du monde, version en alsacien ?!”.*

Attention, , ne croyez surtout pas que l'album "Ich bin do" soit réservé aux Alsaciens maîtrisant leur langue à la perfection. Certes, il s'adresse aux dialectophones et germanophones mais – pour selon l'artiste – *"il interpelle aussi les jeunes générations et tous ceux qui ne connaissent pas encore la langue et qui sont attirés par les sonorités actuelles de la musique"*.

Enregistrement et mixage ont été assurés au studio Dub & Sound par Patrick Wetterer, et en plus des musiciens venus à la Choucrouterie, notons aussi la participation sur cet opus de Julien Grayer (guitares), Jean-René Mourot (accordéon et trompette) Marion Schmitt (flûte traversière).



## **“PERSONNE N’EST PROPHÈTE EN SON PAYS”**

Outre la chanson sur le trac, mention spéciale à deux autres titres de "Ich bin do".

D'abord "Waje de Litt" (à cause des gens) : elle se glisse dans la peau d'une femme toujours obsédée par ce que pensent les autres et dont la manière de s'habiller et de se comporter sont adoptées en fonction de la pression sociale.

Jusqu'au jour où Trudel fait exploser sa peur et s'affiche avec une liberté qui, évidemment, suscite une avalanche de commérages. Cette chanson devrait faire l'objet d'un clip tant elle reflète la vie de trop de personnes, non ?

Et bien sûr, il y a "Kenner isch Prophet in sim Länd" : autre chanson qui pourrait donner lieu à un clip tant il est plus que jamais d'actualité dans une Alsace où langue et culture régionale sont plus que jamais en danger. Et où un artiste chantant dans sa langue natale a bien du mal à sortir d'un certain ghetto médiatique.



Andréas Ottmayer

en pleine action : ce seront les seuls images du concert

## **UN RÉALISATEUR VENU DE STUTTGART POUR FILMER LE CONCERT**

Nul n'est prophète en son pays ?

En regardant Isabelle Grussenmeyer chanter ce titre, une évidence s'est imposée pour moi à la Choucrouterie : ce concert a été filmé par Andréas Ottmayer, réalisateur allemand venu spécialement de Stuttgart !

Hé oui, aucune prise de vue du spectacle n'a été effectuée par un cinéaste d'Alsace ou d'ailleurs en France.

Ce professionnel allemand d'une trentaine d'années se passionne pour l'identité alsacienne. D'où "**Schmierwurst & baguette**" (**saucisse à tartiner et baguette**), son documentaire sur la musique, le dialecte et la culture en Alsace. Soit 50 minutes ponctuées par plusieurs interventions d'artistes entre témoignages et chansons dont Isabelle Grussenmeyer, Jean-Pierre Albrecht, Roger Siffer, Serge Rieger, le groupe Les Hopla Guys, etc.



**Jean-Pierre Albrecht et Gérard Dalton**



Gérard Dalton face

à la caméra d'Andréas Ottmayer après le concert

## OTTMAYER, ALBRECHT, DALTON, SCHLEEF, LORBER ET LES AUTRES ...

*“D’après les réservations, la salle devait être complète jusqu’à la dernière place. Mais finalement, plusieurs personnes qui avaient réservé ne sont pas venues, m’explique Isabelle Grussenmeyer en précisant : “Oui, heureusement qu’Andreas est venu, lui s’est proposé de filmer, et je suis bien contente qu’il restera une trace !”.*

A part **Jean-Pierre Albrecht**, co-auteur des textes et **Gérard Dalton**, aucun autre artiste d’Alsace n’était présent à la Choucrouterie pour le lancement de cet album. Ces deux auteurs-compositeurs-interprètes sont des complices de longue date ‘Isabelle Grussenmeyer sur plusieurs albums et spectacles pour enfants.

Soulignons aussi l’absence des caméra de “Rund Um”, l’émission alsacienne de France 3 Alsace... Un reportage avait été convenu mais il y a eu désistement de leur part deux jours avant le concert. D’où l’importance – au risque de me répéter – des prises de vues réalisées par Andréas Ottmayer. Hé oui, nul n’est prophète ...



Andréas

**Ottamyer, Jacques Schleef et Jean-Marie Lorber**

Le lancement de cet album aura aussi été l'occasion de retrouvailles avec des Alsaciens sensibles à l'identité et l'avenir de leur terre natale.

Et surtout qui l'affichent sous diverses formes d'action tels le président du Centre culturel alsacien **Jean-Marie Woerhling**, également directeur de publication de "Land Sproch", Les Cahiers du Bilinguisme, et président de Culture et Bilinguisme d'Alsace et de Moselle ...

... **Jean-Marie Lorber**, créateur de l'association Liederbrunne et candidat du parti Unser Land (Notre Pays) aux législatives aux élections de juin ... et **Jacques Schleef**, créateur du **Festival Summerlied** et fondateur du **Club Perspectives Alsaciennes**. Ce concert lui aura permis de distribuer des exemplaires du journal gratuit de 12 pages réalisé par le CPA.





**Distribution du journal du Club Perspectives Alsace par Jacques Schleef**

## **“J’AI PROFITÉ DE CE MOMENT SUR SCÈNE AVEC MES MUSICIENS”**

C'est certain, ce concert a été un défi pour la chanteuse et ses proches. Il a fallu préparer tout l'aspect matériel, artistique, mais aussi médiatique... même si peu d'artistes, de médias ainsi que de producteurs (pourtant invités nominativement par TRÜDEL Production) se sont déplacés.

*“J'étais contente, j'ai profité de ce moment sur scène avec tous mes musiciens” confie l'énergique chanteuse en précisant au sujet de TRÜDEL Production : “C'est une association qui a à coeur de soutenir les projets artistiques autour de la langue et la culture régionale”.*

Reste au final une évidence : ce concert aura été synonyme d'authentique réussite.

Idem pour l'album soutenu entre aides et subventions à hauteur de 65% par divers partenaires associations : Liederbrunne, et Culture et Bilinguisme, Région Grand Est; OLCA (Office pour la langue et la culture d'Alsace).

*“Ce sont des soutiens financiers ou bien des aides logistiques (comme la diffusion via le site Liederbrunne). Effectivement, je n'ai pas de maison de disque, Le Liederbrunne est distributeur et un soutien financier et logistique. Pour Culture et Bilinguisme intervient en tant qu'aide logistique administrative”.*

A noter que l'album "Ich bin do" est [Lauréat 2015 des Bourses de soutien à la création en langue régionale de l'OLCA et de la Région Alsace.](#)

En somme un CD qui confirme – tout simplement – de l'incontestable et réjouissante vitalité d'une chanson alsacienne qui ne demande qu'à être MIEUX mise en valeur. Et pas seulement en Alsace.



Albert WEBER

Écouter des extraits et acheter le CD ? [ICI à l'association LIEDERBRUNNE.](#)  
Chansons également disponibles en téléchargement sur Itunes, Deezer, Spotify.

[SITE](#) D'ISABELLE GRUSSENMEYER ET SA [PAGE FACEBOOK](#)

Émission d'une demie-heure en alsacien dans "Lieder un Gedichtle unter uns" avec Antoine Jacob sur [Fréquence Verte](#) ...  
... et une heure en français dans "Note in Blue" avec François Pinganaud sur [France Bleu Alsace](#)

# ISABELLE

*Ich bin do*

1. Erschti Schritt 3'39
2. Kenner isch Prophet in sim Länd 3'36
3. Hola que tal ? 2'47
4. Wo bisch ? 3'33
5. Ich wärt 3'01
6. De Bühnedatteri 2'47
7. Klimablues 2'40
8. Unterwajs 3'08
9. Waje de Litt 3'45
10. Die Zitt fiehrt ùns erùm  
àm Nàrreseil 5'51
11. Ich löj àn de Himmel 3'37

[isabellegrussenmeyer.com](http://isabellegrussenmeyer.com)



Les photos de la pochette sont signées Paola Guigou

20/05/2017